

Interview : une conservatrice enthousiaste

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle / Schoulepnikoff, Chantal de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [8-9]

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTERVIEW

UNE CONSERVATRICE ENTHOUSIASTE

Les femmes « envahissent » la carrière de directeur (trice !) de musée. FS est allée interroger Chantal de Schoulepnikoff, nommée directrice du siège romand du Musée National. Elle s'occupe actuellement de la restauration du Château de Prangins et de son aménagement muséologique.

FS : Comment devient-on conservateur ?

CS : Il n'y a pas de voie traditionnelle. Je suis historienne et historienne d'art. J'ai passé dix ans au secrétariat de la Commission Nationale pour l'UNESCO, je m'y suis initiée aux arcanes de l'administration fédérale, c'était aussi un apprentissage en matière de diplomatie et de contact avec le public. Depuis trois ans, je travaille au musée à Zurich. En outre, j'ai fait un stage chez Mme Couleury au Musée de l'Ariana : Genève est la seule ville qui organise de tels stages. La formation de muséologue n'est jamais terminée, il y a toujours de nouvelles façons de voir un objet, de le décrire, de le mettre en valeur.

FS : Quelles sont les grandes lignes de votre programme ?

CS : Elles sont données d'un côté par le château lui-même, d'un autre côté par la convention passée entre les cantons de Vaud et Genève, qui ont acheté le château, et la Confédération à qui ils l'ont donné. Ces grandes lignes sont précisées dans le Message par le-

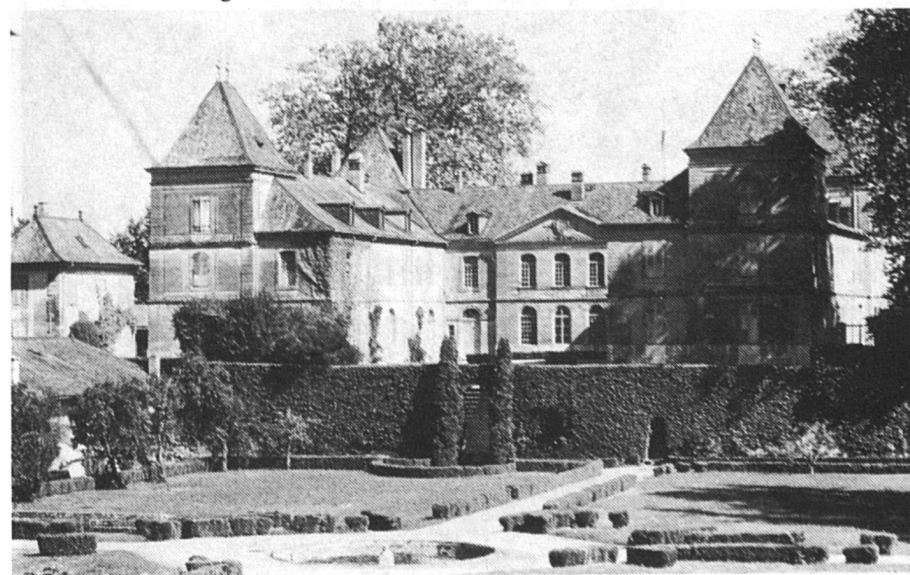


quel le Conseil fédéral demande l'ouverture des crédits nécessaires à la restauration, quelque 20 millions ! Je le sais presque par cœur.

Avec le Musée de Prangins, on a voulu créer un pont culturel entre les diverses régions linguistiques du pays. Il ne s'agit pas d'en faire un musée romand, mais de situer en Suisse romande un siège du Musée National. Le Tessin ne sera pas oublié dans nos projets.

Une exposition permanente présentera l'histoire et la culture de la Suisse aux XVIIIe et XIXe siècles, un cheminement progressif illustrera le passage de l'an-

Le château de Prangins



cienne Confédération à l'état fédératif d'aujourd'hui. Le domaine de Prangins — château, dépendances, jardins et parc — est un cadre idéal pour montrer le style de vie aux différents moments de cette histoire et les relations entre Suisse romande et Suisse alémanique.

Deux expositions temporaires compléteront certains thèmes de l'exposition permanente et déboucheront sur le XXe siècle. Nous prévoyons aussi une animation culturelle par des réunions, séminaires, concerts, conférences.

Nous recevons déjà beaucoup de demandes d'information et de conférences, on vient visiter le château bien qu'il soit encore délabré. Cela montre l'intérêt du public. Le Conseil National a voté les crédits nécessaires à l'unanimité ; on espère que le Conseil des Etats en fera autant à sa session d'automne.

FS : Quelle place sera-t-elle faite à la femme dans vos expositions ?

CS : Nous en sommes encore à la période de planification, il m'est difficile de vous répondre d'une façon précise. Mais, je puis vous assurer qu'on verra l'évolution de la situation de la femme dans les différentes périodes que nous illustrerons, aussi sa position politique et sociale. D'ailleurs, les témoignages abondent, donnés par des femmes sur leur propre existence. Ainsi, je suis en train de lire l'abondant journal à deux voix¹, encore manuscrit, qu'écrivirent au XVIIIe siècle Louis-François Guiger, de Prangins, et sa femme.

FS : Votre enthousiasme est communicatif. On se réjouit pour vous et pour la Suisse romande que les travaux soient achevés. Tous nos vœux pour un plein succès.

Perle Bugnion-Secretan

¹ Vérification faite dans le volume 6 de l'Encyclopédie vaudoise : on ne parle que du mari comme auteur de ce « livre de raison ».

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Août-Septembre 1984
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge